

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

# Un beau mardi de fiançailles pour l'OGC Nice

- Sports -

Date de mise en ligne : mercredi 8 février 2006



Nice Premium



Jouissance totale au coup de sifflet final. L'histoire d'amour entre le Gym et la coupe de la ligue 2006 se poursuit. Tous les Niçois sont conviés à la noce qui se déroulera le 22 avril dans la cathédrale du football : le Stade de France.

Tout commence le 22 octobre. Comme si de rien était. Un regard. Quelques sentiments naissants. C'était au stade du ray en présence de onze castelroussins. L'air est frais mais peu importe. Un soir ordinaire. Un décor ordinaire. On s'en souvient à peine. Mais la première rencontre se prolonge, comme toujours lorsqu'une étincelle est aperçue dans le regard de celle que l'on chérit. On s'interroge. Est-ce que ça va durer ? Encore espérer pour être déçu ? Mamadou Bagayoko, ce soir là, eut l'étincelle. Elle fut tardive. 95 minutes après le premier contact. Mais les deux amoureux ont promis de se retrouver. Deux mois plus tard. Même lieu. Celui où ils se sentent bien, en confiance... Une couleur : le vert des joueurs Sedanais. La couleur de l'espoir comme un symbole. La deuxième rencontre dans une histoire c'est la plus importante. L'inquiétude est plus grande. La tension aussi. Et c'est surtout ce soir là que l'on sait si on aime et si on a envie de se battre pour conserver cet amour. Ce soir là, Cyril Rool et Marama Vahirua, par deux baisers, deux frappes, ont prouvé l'amour qu'ils portaient à cette coupe. Contre Bordeaux, premières difficultés, premières luttes effarouchées, d'un rien et tout peut s'arrêter. Un coup de griffe de Darcheville ou Smicer, et la rupture était définitive. Ce ne fut pas le cas. Florent Balmont vola un baiser fougueux à Dame Coupe et celle-ci craqua pour lui, pour le club Rouge et Noir. Et puis il y eut ce mardi 7 février...



Grand soir. Soir de la grande déclaration. Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie. La folie était dans les tribunes. Avec tous ces ballons, écharpes et drapeaux, une chorale nombreuse et un public plutôt enfants de chœur, comment Mademoiselle Coupe pouvait-elle dire non ?

Elle a dit oui. Elle a accepté la bague de fiançailles rouge et noire. Il reste deux mois pour préparer la cérémonie du mariage. Le traiteur a proposé au menu soit quiche lorraine soit rillettes du Mans. Mais ce qui est certain, c'est que de cette coupe on veut bien en reprendre. En attendant trinquons à la santé du Gym !

---

### Réactions :

« Frédéric Antonetti est la meilleure recrue de Nice. Il s'acharne à faire progresser les joueurs ». Maurice Cohen, président de l'OGC Nice, consacre son entraîneur et l'union avec celui-ci est parfaite : « Je remercie le club qui ne m'a jamais inquiété malgré un début de saison difficile », déclare Frédéric Antonetti. Un entraîneur très heureux d'amener ses aiglons en finale : « Je ne suis jamais allé au Stade de France même en tant que spectateurs. Je me suis juré de n'y aller qu'avec un club que j'entraînerais ».

## Un beau mardi de fiançailles pour l'OGC Nice

Le match comme on s'y attendait fut indécis. Aucune équipe n'a vraiment dominé. Une rencontre très tactique. David Bellion développe la tactique Niçoise : « soit on faisait les fous en mettant de l'impact physique dans chaque duel soit on les bloquait tactiquement en les attendant. Avec la première solution, Monaco aurait réussi à nous contrer. C'est une équipe qui joue très bien au ballon et qui reste bien en place avec un Camel Meriem qui arrive à être partout... ».

A la 88e minute Sébastien Roudet centre pour Ederson qui propulse le ballon de la tête dans les filets de Warmuz. C'est ce qu'on appelle un coaching gagnant car les deux joueurs avaient remplacé, peu avant, Marama Vahirua et Mamadou Bagayoko. Très humble, Frédéric Antonetti explique ses choix : « C'est de la chance. Mamadou et Marama n'avait que 60 minutes dans les jambes, tout comme Bill Tchato d'ailleurs. Leurs remplacements étaient prévus. On a eu aussi de la réussite avec la frappe de Christian Vieri sur la transversale et notre gardien a fait les arrêts décisifs. »



Hugo Lloris, d'un naturel calme, ne se sent pas « héros du match » et il comprend à peine pourquoi ses coéquipiers lui ont sauté dessus à la fin du match : « J'ai juste fait ce que j'avais à faire. Vieri est un joueur que je respecte. C'est un joueur de grande classe. Quand je fais la sortie dans les pieds de Di Vaio, je ne sais pas dans quels pieds je sors. J'ai une fraction de seconde pour agir. »

« Au Stade de France, il ne faudra pas être pris par l'émotion. Il faudra être sérieux. Pour le club ce sera fabuleux de décrocher une place européenne » espère David Bellion et pour Frédéric Antonetti « Il faut gagner en finale sinon tout le parcours réalisé n'aura servi à rien ». Toutes les réactions niçoises saluent l'importance des supporters. Maurice Cohen s'en fait le porte-parole : « Les supporters ont été exceptionnels. C'était notre douzième homme ».



Dans le camp monégasque, la déception est grande notamment chez l'entraîneur Francesco Guidolin : « J'ai beaucoup de tristesse. On avait de l'espoir pour ce match. On a eu trois occasions en une minute. Il faut accepter le résultat. J'ai beaucoup d'amertumes mais félicitations à Nice qui a bien joué. » Gaël Givet, le capitaine, regrette ce résultat : « Nous n'avons pas réussi à mettre le ballon au fond. Nice nous a attendu et a marqué. Nice s'est accroché. Lloris a fait un très beau match. On va se concentrer sur le championnat et la coupe UEFA. C'est une saison sans. On va montrer que nous avons des ressources. Je veux souhaiter bonne chance aux Niçois pour la finale. »